

L'OBJET DU DÉSIR DE TOUTES LES NATIONS

Lecture de la semaine:

Ésaïe 59; Ésaïe 59:15-21; Ésaïe 60:1, 2; Ésaïe 61; Ésaïe 61:2.

Verset à mémoriser:

**« Et les nations marcheront à ta lumière, et les rois,
à la splendeur de ton lever »**
(Ésaïe 60:3, DRB).

« Nous devons apprendre à l'école du Christ. Rien d'autre que Sa justice ne peut nous donner droit à l'une des bénédictions de l'alliance de la grâce. Nous avons longtemps désiré et essayé d'obtenir ces bénédictions, mais nous ne les avons pas reçues parce que nous avons chéri l'idée que nous pourrions faire quelque chose pour nous rendre dignes d'elles. Nous n'avons pas détourné le regard de nous-mêmes, croyant que Jésus est un Sauveur vivant. Nous ne devons pas penser que notre propre grâce et nos propres mérites nous sauveront; la grâce du Christ est notre seule espoir de salut. Par Son prophète, le Seigneur promet: **« Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner »** (Ésaïe 55:7).

Nous devons croire à la promesse à nu, et ne pas accepter le sentiment de la foi. Lorsque nous avons pleinement confiance en Dieu, lorsque nous nous appuyons sur les mérites de Jésus en tant que Sauveur qui pardonne les péchés, nous recevrons toute l'aide que nous pouvons désirer. » - Ellen G. White, Faith and Works, [La foi et les œuvres], chap. 3, p. 36).

Cette semaine, nous pouvons apprendre davantage cette grande vérité telle que révélée dans les écrits du prophète Ésaïe.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 20 Mars.

DIMANCHE 14 Mars

Les effets du péché (Ésaïe 59)

Dans Ésaïe 58:3, le peuple a demandé à Dieu: « **Pourquoi avons-nous jeuné, et tu n'y as point eu d'égard? Pourquoi avons-nous affligé nos âmes, et tu ne t'en es point soucié?** ».

En revanche, Ésaïe 59:1 implique une autre question, quelque chose comme: « Pourquoi demandons-nous la main de l'Éternel pour nous sauver, mais Il ne le fait pas? Pourquoi crions-nous vers Lui, mais Il n'entend pas? » Ésaïe répond que Dieu est capable de sauver et d'entendre (Ésaïe 59:1). Mais le fait qu'Il ne fasse ni l'un ni l'autre est une toute autre affaire.

Lisez Ésaïe 59:2. Quel message est donné ici qui répond à la question d'Ésaïe 59:1?

Dieu choisit « *d'ignorer* » Son peuple, non pas parce que c'est Son désir, mais parce que « **vos crimes mettent une séparation entre vous et votre Dieu** » (Ésaïe 59:2, LSG). Voici l'une des déclarations les plus claires de la Bible concernant l'effet du péché sur la relation entre Dieu et l'homme. Ésaïe passe le reste du chapitre 59 à développer ce point, qui se retrouve tout au long de l'histoire humaine: le péché peut détruire notre relation avec le Seigneur et ainsi conduire à notre ruine éternelle, non pas parce que le péché éloigne Dieu de nous, mais parce qu'il nous éloigne de Dieu.

Lisez Genèse 3:8. Comment cet exemple révèle-t-il le principe exprimé dans le paragraphe ci-dessus?

Le péché est avant tout un rejet de Dieu. L'acte de péché se nourrit en fait de lui-même en ce sens que non seulement l'acte est un refus de Dieu, mais le résultat de l'acte amène le pécheur à se détourner encore plus du Seigneur. Le péché nous sépare de Dieu, non pas parce que Dieu ne veut pas tendre la main au pécheur (en effet, toute la Bible n'est presque rien d'autre que le récit de la main tendue de Dieu pour sauver les pécheurs), mais parce que le péché nous fait rejeter Ses ouvertures divines à notre égard. C'est pourquoi il est si important que nous ne tolérions aucun péché dans notre vie.

De quelle manière avez-vous fait l'expérience de la réalité selon laquelle le péché entraîne une séparation d'avec Dieu? Quelle est, selon votre propre expérience, la seule solution au problème?

LUNDI 15 Mars

Qui est pardonné?

(Ésaïe 59:15-21)

Ésaïe 59 présente une image saisissante du problème du péché. Heureusement, la Bible présente également l'espérance de la rédemption. Pour commencer, la première question est, Combien d'entre nous ont péché? La Bible est sans équivoque: nous tous avons péché. La rédemption ne peut donc pas se fonder sur l'absence de péché; elle doit se fonder sur le pardon (Jer. 31:34). Paul est d'accord. Tous ont péché (Rom. 3:9-20, 23); il ne peut donc y avoir de distinction sur cette base (Rom. 3:22). Ceux qui sont justifiés peuvent être jugés comme justes, uniquement parce qu'ils reçoivent par la foi le don de la justice de Dieu par le sacrifice de Christ.

Romains 3:21-24. Que nous disent ces versets sur la façon dont nous sommes sauvés? Quelle espérance ces versets devraient-ils nous donner lors du jugement?

La plupart des gens pensent que la question dans le jugement est: qui a péché? Mais ce n'est pas une question qui doit être posée, car tout le monde a péché. Au contraire, la question est: qui est pardonné? Dieu est juste quand Il justifie « **celui qui a foi en Jésus** » (Rom. 3:26, LSG). Le facteur décisif dans le jugement est: qui a reçu et continue de recevoir le pardon en ayant foi en Jésus?

Il est vrai que nous sommes jugés par les œuvres, mais pas dans le sens où les œuvres nous sauvent. Si c'est le cas, alors la foi est vaine (Rom. 4:14). Au contraire, nos œuvres révèlent si nous avons vraiment été sauvés (Jacques 2:18).

Pourquoi les œuvres ne peuvent-elles nous sauver, que ce soit maintenant ou lors du jugement? Voir Rom. 3:20, 23.

Il est trop tard pour que les bonnes œuvres, ou l'obéissance à la loi, puissent racheter quelqu'un. Le but de la loi dans un monde pécheur n'est pas de sauver, mais d'indiquer le péché. Or, « la foi est agissante par la charité » (Gal. 5:6, LSG), l'amour qui est versé dans le cœur par l'Esprit de Dieu (Rom. 5:5), démontre qu'une personne a une foi vivante en Jésus (voir aussi Jacques 2,26). Les œuvres sont une expression extérieure, la manifestation humaine d'une foi salvatrice. Par conséquent, une véritable expérience chrétienne est celle dans laquelle la foi s'exprime dans un engagement quotidien envers le Seigneur qui se révèle par l'obéissance à la loi. Dans le jugement, Dieu utilise les œuvres comme preuve pour Ses créatures, qui ne peuvent pas lire les pensées de la foi comme Il le peut. Mais pour la personne convertie, seules les œuvres qui suivent la conversion, lorsque la vie est rendue possible par Christ et le Saint-Esprit, sont pertinentes dans le jugement. La vie de péché avant la conversion a déjà été lavée par le sang de l'Agneau (voir Romains 6).

MARDI 16 Mars

Un appel universel

(Ésaïe 60:1, 2)

De quoi parle Ésaïe 60:1, 2? Quel principe y voyez-vous à l'œuvre, qui est visible dans toute la Bible? Quelle espérance offre-t-il?

Dans Ésaïe 60:1, 2, il nous est donné une image de la délivrance de Dieu de Son peuple, après l'exil, exprimée par l'image de la lumière créatrice de Dieu sortant des ténèbres et pointant vers un accomplissement ultime du salut par Christ.

Dans Ésaïe 60:3, à la lumière de qui viennent les nations et les rois?

En hébreu, cette personne est au féminin singulier (voir aussi Ésaïe 60:1, 2). Il doit s'agir de « Sion », personnifiée comme une femme, qui est mentionnée vers la fin du chapitre précédent (Ésaïe 59:20). Ainsi, les peuples de la terre, qui sont couverts de ténèbres, viendront à Sion. Ils seront attirés par la lumière de la gloire de Dieu qui s'est levée sur elle (Ésaïe 60:2). « **Sion est appelée à entrer dans la lumière qui est sienne, puis à observer et à agir envers les nations qui se rassemblent pour la même lumière.** » (traduit de J. Alec Motyer, *The Prophecy of Isaiah: An Introduction and Commentary*, p. 494). Notez que bien que Sion soit Jérusalem, l'accent est davantage mis sur les gens que sur l'emplacement physique de la ville.

Le reste d'Ésaïe 60 développe le thème introduit dans les versets 1-3: les peuples du monde seront attirés par Jérusalem, qui est bénie en raison de la présence glorieuse de Dieu dans cette ville.

Comment cette prophétie se compare-t-elle à la promesse de l'alliance de Dieu à Abraham? (Gen. 12:2, 3). Ne disent-elles pas la même chose?

Dieu avait un but universel lorsqu'Il a choisi Abraham et ses descendants: par Abraham, toutes les familles de la terre seraient bénies (Gen. 12:3, Gen. 18:18, Gen. 22:18). Ainsi, l'alliance de Dieu avec Abraham devait en fin de compte être une alliance avec toute l'humanité à travers Abraham. Lui et ses descendants seraient le canal de révélation de Dieu au monde.

Ésaïe a cherché à ramener son peuple à sa destinée ancienne et universelle. En tant que représentants du vrai Dieu, ils étaient responsables non seulement d'eux-mêmes, mais aussi du monde. Ils devraient accueillir les étrangers qui cherchent Dieu (voir aussi Ésaïe 56:3-8), car Son temple « **sera appelé une maison de prière pour tous les peuples** » (Ésaïe 56:7, LSG).

Dans ce contexte, comment comprenez-vous le rôle de l'Église Adventiste du Septième Jour, ou même, plus spécifiquement, votre rôle individuel dans cette église ?

MERCREDI 17 Mars

« L'année de grâce de l'Éternel »

(Ésaïe. 61:2, LSG)

Qui parle dans Ésaïe 61:1?

L'Esprit de Dieu est sur cette personne ointe, ce qui signifie qu'elle est un messie ou le Messie. Il doit « **porter de bonnes nouvelles aux malheureux, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance** » (Ésaïe 61:1, LSG). À qui cela ressemble-t-il? Comparez Ésaïe 42:1-7, où le Serviteur de Dieu est décrit en termes très similaires.

Ésaïe 61:2 parle de « **l'année de grâce de l'Éternel** ». Le Messie, qui est oint comme le Roi et le Libérateur davidique, proclame une année spéciale de grâce divine au moment où il proclame la liberté. Comparez Lévitique 25:10, où Dieu ordonne aux Israélites de proclamer la liberté en sanctifiant la cinquantième année: « **Ce sera pour vous le jubilé: chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille** » (LSG). Cela signifie que ceux qui avaient été forcés de vendre leurs terres ancestrales ou de devenir des serviteurs afin de survivre à des temps difficiles (Lev. 25:25-55) allaient récupérer leurs terres et leur liberté. Parce que l'année de jubilé a commencé par le son de la trompette au jour des expiations (Lev. 25:9), nous avons déjà mentionné ce passage en relation avec Ésaïe 58.

Bien que « *l'année de grâce de l'Éternel* » (LSG) dans Ésaïe 61:2 soit une sorte d'année de jubilé, elle n'est pas simplement un respect de la loi du Lévitique 25. Cette année est annoncée par le Messie, le Roi, lorsqu'Il se révèle à travers un ministère de libération et de restauration. Cela ressemble à certains anciens rois mésopotamiens qui encourageaient la bonté sociale en proclamant la libération des dettes pendant les premières années de leurs règnes. Le ministère du Messie va bien au-delà de la portée de la loi du Lévitique 25. Non seulement Il « **proclame aux captifs la liberté** », Il guérit aussi ceux qui ont les cœurs brisés, console ceux qui sont dans le deuil et les restaure (Ésaïe 61:1-11). Par ailleurs, en plus de « **l'année de grâce de l'Éternel** », Il proclame « un jour de vengeance de notre Dieu » (Ésaïe 61:2, LSG).

Quand la prophétie d'Ésaïe s'est-elle réalisée? Luc 4:16-21. Comment le ministère de Jésus a-t-il accompli cela? Posez-vous également cette question importante: bien sûr, nous ne sommes pas Jésus. Mais nous devons Le représenter dans le monde. Quelles sont les choses que le Messie fait, comme l'exprime Ésaïe 61:1-3, et que nous devrions également faire, dans nos capacités limitées? Et quels sont les moyens pratiques par lesquels nous pouvons faire ces choses?

JEUDI 18 Mars

« Un jour de vengeance de notre Dieu »

(Ésaïe 61:2, LSG)

Au milieu de toutes ces bonnes nouvelles, pourquoi le Messie, tel qu'Il est décrit dans Ésaïe 61, proclame-t-il la vengeance de Dieu? Quand cette prophétie s'est-elle réalisée?

Lorsqu'à Nazareth, Jésus, le Messie, a lu Ésaïe 61 jusqu'à « **proclamer l'année de grâce de l'Éternel** » (Ésaïe 61:2, LSG ; Luc 4:19, LSG). Puis Il s'arrêta et dit:

« **Aujourd'hui, cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, est accomplie** » (Luc 4:21, LSG). Ainsi, Il a délibérément et spécifiquement évité de lire les paroles suivantes dans le même verset: « **un jour de vengeance de notre Dieu** » (Ésaïe 61:2, LSG). Alors que Son ministère de la bonne nouvelle, de la liberté et de la consolation commençait à libérer les captifs de la tyrannie de Satan, le jour de vengeance n'était pas encore à venir. Dans Matthieu 24 (Marc 13, Luc 21), Il a prédit à Ses disciples que les jugements divins viendraient à l'avenir.

En effet, dans Ésaïe 61, le jour de vengeance de Dieu est le « **jour de l'Éternel, ce jour grand et redoutable** » (Joël 2:31; Mal. 4:5), qui doit s'accomplir lorsque Christ reviendra pour libérer la planète terre de l'injustice en vainquant Ses ennemis et en libérant le reste des opprimés de Son peuple (Apocalypse 19; Dan. 2:44, 45). Ainsi, bien que Christ ait annoncé le commencement de « **l'année de grâce de l'Éternel** », son point culminant est à Sa seconde venue.

Comment concilier la notion d'un Dieu d'amour avec un Dieu qui promet aussi la vengeance? Les idées sont-elles incompatibles? Ou comprenez-vous la vengeance comme une manifestation de cet amour? Si oui, comment? Expliquez votre réponse.

Bien que Jésus nous ait dit de tendre l'autre joue (Matt. 5:39), Il a été très clair ailleurs que la justice et le châtement seront respectées (Matt. 8:12). Bien que Paul nous dise de ne pas « **rendre le mal pour le mal** » (1 Thess. 5:15), il a également dit que lorsque le Seigneur se révélera du ciel, au milieu d'une flamme de feu, Il « **punira ceux qui ne connaissent pas Dieu** » (2 Thess. 1:8).

La différence, bien sûr, est que le Seigneur, dans Son infinie sagesse et Sa miséricorde, peut seul apporter à la fois la justice et la vengeance d'une manière tout à fait juste. La justice humaine, la vengeance humaine, vient avec tous les défauts, les faiblesses et les incohérences de l'humanité. La justice de Dieu, bien sûr, ne connaîtra aucune de ces limites.

Parmi les incidents suivants, lequel vous inciterait le plus à vouloir voir la vengeance se retourner contre quelqu'un qui fait le mal? (1) Une personne qui blesse quelqu'un que vous n'aimez pas ou (2) une personne qui blesse quelqu'un que vous aimez? Comment cela nous aide-t-il à mieux comprendre le lien entre l'amour de Dieu pour nous et les avertissements de vengeance?

Réflexion avancée:

Voir aussi Ellen G. White, Patriarches et prophètes, chap. 33, p. 335-355; ainsi que Jésus-Christ, chap. 24.

« Jésus se tenait devant l'auditoire comme un commentateur vivant des prophéties qui le concernaient. Il expliqua les paroles qu'Il venait de lire, montrant le Messie comme devant consoler les opprimés, libérer les captifs, guérir les malades, rendre la vue aux aveugles et communiquer au monde la lumière de la vérité. Ses manières imposantes et la portée étonnante de Ses paroles donnèrent à Ses auditeurs une impression de puissance inconnue jusque-là. La vague de l'influence divine balayait tous les obstacles; comme Moïse, ils voyaient l'Invisible. Les cœurs émus par l'action du Saint-Esprit, ils répondaient par de fervents amen et louaient le Seigneur. » – Ellen G. White, Jésus-Christ, chap. 24, p. 198.

« Le jour de vengeance de Dieu, le jour ardent de Sa colère. Qui supportera le jour de Sa venue? Les hommes ont endurci leur cœur contre l'Esprit de Dieu, mais les flèches de Sa colère perceront là où les flèches de la conviction ne l'ont pu. Dieu ne se lèvera pas de loin pour s'occuper du pécheur. Le faux pasteur protégera-t-il le transgresseur en ce jour? Peut-on excuser celui qui est allé avec la multitude sur le chemin de la désobéissance? La popularité ou le nombre rendra-t-il quelqu'un innocent? Ce sont là des questions que les imprudents et les indifférents devraient examiner et régler eux-mêmes. » – Ellen G. White, Faith and Works, chap. 2, p. 33.

Discussion:

Un pasteur Adventiste du Septième Jour a déclaré que son problème numéro un dans le ministère est l'exclusivité des membres de l'église qui ne veulent pas que d'autres les rejoignent. Comment les « chrétiens » peuvent-ils apporter l'amour, l'espérance et la bonne nouvelle du royaume du Christ au monde entier afin que d'autres puissent avoir la possibilité d'être sauvés avant la fin (Matthieu 24:14) alors qu'ils ne veulent même pas accepter les personnes qui font tout leur possible pour se présenter dans leur église?

Résumé:

Dieu purifie une société injuste en enlevant les rebelles et en rétablissant le reste qui se détourne des péchés qui lui a séparé de Lui. Grâce aux bénédictions de la présence de Dieu, les gens d'autres nations sont attirés vers Dieu et Son peuple afin qu'ils puissent eux aussi profiter du temps de grâce de Dieu dont le message est proclamé et délivré par le Messie.